

FAIRE DES GENS ORDINAIRES DES DISCIPLES

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: Lc 2.21-28; Mt 15.32-39; Mt 16.13-17; Lc 12.6, 7; 13.1-5; Jc 2.1-9.

Verset à mémoriser: « *En passant le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André, frère de Simon, qui jetaient leurs filets dans la mer; en effet ils étaient pêcheurs. Jésus leur dit: Suivez-moi et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. Aussitôt ils laissèrent leurs filets et le suivirent.* » (Mc 1.16-18)

La mort du Christ a rendu tous les hommes égaux: elle a montré que tous sont pécheurs et que tous ont besoin de la grâce de Dieu. À la lumière de la croix, les barrières ethniques, politiques, économiques et sociales s'effondrent. Mais il nous arrive d'oublier cette vérité essentielle et de chercher à gagner l'estime de ceux que le monde considère comme étant dignes d'honneur ou de grands personnages.

Ce n'était pas le cas de Jésus, qui jugeait absurdes et vains la grandeur et les honneurs mondains. Et de fait, en de nombreuses circonstances, c'était les gens les plus favorisés — pharisiens au statut élevé, sadducéens fortunés, Romains de l'aristocratie — qui lui causaient le plus d'ennuis. Au contraire, les gens « *ordinaires* » — charpentiers, pêcheurs, agriculteurs, maîtresses de maison, bergers, soldats et serviteurs — se rassemblaient autour de lui et embrassaient ce qu'il était.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 8 février.

Humbles débuts

Lisez Lc 2.21-28; Mc 6.2-4; Lv 12.8.

Qu'indiquent ces versets sur le milieu social dans lequel Jésus est né? En quoi cela a-t-il pu influencer son ministère?

Le sacrifice pour le péché de Joseph et de Marie indiquait clairement qu'ils venaient d'un milieu économiquement défavorisé. Cette tradition était liée à la législation de Moïse, rapportée dans Lv 12.8, qui requérait qu'un agneau soit apporté pour cette offrande. Cependant, les gens pauvres en étaient miséricordieusement exemptés. Tourterelles ou pigeons pouvaient être substitués à l'agneau en cas d'humbles circonstances. Ainsi, dès le début — de sa naissance dans une étable aux offrandes de ses parents — Jésus est décrit comme ayant endossé la condition humaine dans le foyer de gens pauvres et « ordinaires ». Des documents archéologiques semblent prouver, en fait, que la ville de Nazareth, où Jésus a passé son enfance, était également une ville assez pauvre et sans grande importance. Si le métier de charpentier est tout à fait honorable, il ne faisait pas de Jésus un membre de « l'élite ».

« Les parents de Jésus étaient pauvres et obligés de gagner leur vie par un travail quotidien. Il fut donc familiarisé avec la pauvreté, le renoncement, les privations. Cette expérience lui servit de sauvegarde. Sa vie était trop remplie pour laisser place à l'oisiveté qui prépare le chemin aux tentations. Aucune heure inoccupée ne lui faisait rechercher des relations corruptrices. Autant que cela était possible, il fermait la porte au tentateur. Aucun gain, aucun plaisir, aucune louange, aucun blâme ne pouvait le faire consentir à commettre un acte mauvais. Il se montrait intelligent pour discerner le mal, fort pour lui résister. ».
— Ellen WHITE, Jésus-Christ, « L'enfance de Jésus », p 54, 55.

Le Créateur de toutes choses (voir Jn 1.1-3) s'est revêtu d'humanité, non pas seulement en tant qu'être humain, sous la forme d'un nourrisson, ce qui est déjà étonnant, mais dans le foyer d'une famille relativement pauvre! Comment réagir à quelque chose d'aussi incroyable? Quelle est l'unique réaction possible?

Des vies « ordinaires » transformées

Lisez Jn 2.1-11 Mt 15.32-39.

Comment Jésus utilisait-il les désirs et les besoins de tous les jours pour faire des disciples et transformer des vies?

Les gens ordinaires éprouvent naturellement des désirs d'ordre physique, émotionnel et social. Ils ont besoin de s'alimenter, de se sentir valorisés, et d'amitié. Jésus le comprenait et suscitait des situations lui permettant de toucher les gens par le biais de ces désirs universels.

Qu'il s'agisse de changer de l'eau en vin non fermenté issu de la vigne ou des pécheurs en prédicateurs (Mc 1.16-18), il avait pour particularité de transformer ce qui semblait ordinaire en quelque chose d'extraordinaire. Les spectateurs questionnaient souvent Jésus sur les sources de son autorité (Mc 6.3). Ses façons non ostentatoires les intriguaient. Parce qu'ils aspiraient au sensationnel, ils passaient à côté de ce qu'ils considéraient comme étant ordinaire, entraînant ainsi, potentiellement, leur perte éternelle.

Très souvent, Jésus a recherché des personnes considérées comme ordinaires, parce que, n'étant pas satisfaites d'elles-mêmes, elles étaient prêtes à accorder à Dieu une confiance totale pour réussir. Les gens amoureux de leurs propres talents, facultés et réalisations n'ont souvent pas conscience qu'ils ont besoin de quelque chose de plus grand qu'eux-mêmes. Quelle épouvantable illusion! Un grand nombre de contemporains du Christ possédaient une formation académique poussée, un statut social important ou des richesses personnelles. Néanmoins, on a depuis longtemps oublié leurs noms. Alors que des gens ordinaires — cultivateurs, pêcheurs, charpentiers, bergers, potiers, maîtresses de maison, serviteurs — sont passés à la postérité parce qu'ils sont devenus d'extraordinaires témoins du Christ.

Nous avons tous tendance à aduler les personnes célèbres et fortunées, n'est-ce pas? Dans quelle mesure est-ce votre cas? Comment garder à l'esprit la valeur de chaque être humain, quel que soit son statut, sa renommée ou sa richesse?

MARDI 4 février

Un appel lancé à un pêcheur plein de défauts

Dans le nouveau Testament, Pierre apparaît comme l'un des plus influents de tous les disciples. En fait, il a fini par être l'une des personnes les plus influentes de toute l'histoire humaine. Quelle transformation ! D'un être ordinaire Jésus a fait quelqu'un d'extraordinaire!

Lisez les textes suivants. En quoi nous aident-ils à comprendre comment Pierre a subi une telle transformation en dépit de nombreux défauts?

Lc 5.1-11. Qu'a dit Pierre ici, montrant ainsi qu'il avait conscience qu'il avait besoin de Jésus ? Pourquoi est-il capital de cultiver une telle prise de conscience dans notre propre vie?

Mt 16.13-17. Qu'indiquent ces versets sur Pierre et son ouverture au Saint-Esprit?

Mt 26.75. Quel aperçu ce verset nous donne-t-il sur Pierre et sur la façon dont il a été utile à Dieu?

Il est certain que Jésus a passé beaucoup de temps avec Pierre et que ce dernier a vécu en sa présence de nombreuses expériences d'une grande puissance. Pêcheur « ordinaire » aux nombreux défauts, grâce aux moments passés auprès de Jésus, Pierre a vécu une conversion radicale — même après avoir commis de graves erreurs, comme de renier Jésus par trois fois, exactement comme celui-ci l'avait annoncé.

Si de nombreux points sont à noter dans son histoire, dès le moment où Pierre a porté le regard sur Jésus, il a pris conscience de ses propres défauts et les a reconnus. C'est ainsi qu'à force de patience, Jésus a transformé un homme rempli de défauts en un personnage qui a participé à changer l'histoire du monde.

Pourquoi devons-nous prêter attention à ne pas juger ceux qui, selon nous, risquent de ne pas être sauvés ? Pourquoi est-il si facile d'agir ainsi?

Une évaluation céleste

Un évangéliste s'est un jour réjoui (ou peut-être même vanté) de la présence de personnes issues des classes sociales aisées à ses séminaires. (On peut espérer qu'il s'est aussi réjoui d'avoir également des personnes plus « ordinaires! »

Avec le Christ, cependant, les classes sociales disparaissaient: personne n'était « ordinaire », chacun était une exception. Jésus touchait les foules à l'aide d'illustrations courantes et de discours directs, ce qui n'est pas surprenant. Rien, dans ses manières, ne suggérait qu'il excluait quiconque de sa sollicitude. Ceux qui, aujourd'hui, cherchent à faire des disciples doivent de même se garder soigneusement de donner l'impression qu'ils ont davantage de considération pour certaines personnes plutôt que pour d'autres lorsqu'ils évangélisent.

Lisez Lc 12.6, 7; 13.1-5 Mt 6.25-30.

Qu'indiquent ces textes sur la valeur de chacun? Naturellement, Il nous est facile d'affirmer que telle est notre attitude, et pourtant, en quoi faisons-nous peut-être le type même de distinction que l'universalité de la croix a pour toujours éradiqué?

Les oiseaux les moins chers du marché étaient des moineaux. On pouvait en acheter une paire pour un assarius, la pièce de monnaie la plus petite, celle qui avait le moins de valeur. Et pourtant le ciel n'oubliait pas ces oiseaux si communs et insignifiants.

Combien plus est-ce le cas pour les hommes, pour qui le Christ est mort! Il est mort pour nous et non pour des oiseaux. La croix révèle, de façon difficilement imaginable, la valeur infinie (pour emprunter une expression souvent utilisée par Ellen White) de tout être humain, indépendamment de son statut social — statut qui n'est souvent rien d'autre qu'une invention humaine fondée sur des concepts et des attributs sans aucun sens pour le ciel ou même contraires aux principes divins.

Ellen White a écrit: « Le Christ serait mort pour une seule âme dans le seul but qu'elle vive éternellement. » — Testimonies for the Church, vol.8, p.73. Une seule âme ! Pensez aux implications de cet incroyable concept. Quelle devrait en être l'impact sur la façon dont nous envisageons non seulement autrui, mais aussi dont nous nous considérons nous-mêmes?

JEUDI 6 février

Une société sans classes sociales

Le trait le plus attrayant des débuts du christianisme était sans doute l'absence de classes sociales. Les murs de séparation s'étaient effondrés sous la poussée de l'Évangile. L'homme de la rue triomphait par le Christ. Celui-ci transformait ce qui était de l'ordre de l'ordinaire en ce qui tenait de l'extraordinaire. Charpentiers, collecteurs d'impôts, tailleurs de pierre, reines, serviteurs, prêtres, Grecs, Romains, hommes, femmes, riches ou pauvres, tous devenaient égaux dans le royaume de grâce du Christ. En fait, la communauté chrétienne était destinée à être une société sans classes sociales.

Qu'enseignent sur notre humanité les textes suivants? Etant donné le contexte culturel de l'époque et des auteurs bibliques eux-mêmes, pourquoi n'a-t-il sans doute pas été très facile pour ces derniers de comprendre ce concept fondamental?

Ga 3.28, 29.

Jc 2.1-9.

1 P 1.17; 2.9.

1 Jn 3.16-19.

Lisez Ac 2.43-47; 4.32-37.

Comment les premiers chrétiens ont-ils appliqué ce principe grâce auquel tous étaient acceptés ? Pourquoi l'idée selon laquelle Dieu avait de l'amour pour les hommes ordinaires a-t-elle entraîné la croissance explosive du christianisme primitif? Demandons-nous cependant dans quelle mesure, individuellement et collectivement, nous appliquons ce principe dans l'exercice de notre ministère dans le monde. Qu'est-ce qui nous empêche de mieux faire dans cet important domaine?

Lisez Ellen WHITE, *Education*, « L'œuvre de la vie », p.302, 303 *Évangéliser*, « Travailler pour la classe moyenne », p.506-508.

« Pour achever de répandre l'Évangile, il y a beaucoup à faire; plus que jamais cette tâche requiert le concours de tout un chacun. Les jeunes et les moins jeunes seront appelés de leurs champs, de leurs vignes, de leur archer; le Maître les enverra porter son message. Beaucoup d'entre eux n'auront reçu qu'une instruction limitée; mais le Christ distingue en eux des compétences qui leur permettront d'atteindre son objectif. S'ils s'attellent à la tâche de tout leur cœur, s'ils continuent à apprendre, le Seigneur les rendra capables de travailler avec lui. » — Ellen WHITE, *Education*, « L'œuvre de la vie », p.302, 303.

A méditer

- **Pourquoi Jésus a-t-il rencontré un tel succès parmi les gens ordinaires lorsqu'il cherchait à faire des disciples? Pourquoi son message n'a-t-il pas été reçu avec autant d'empressement par les riches et l'élite sociale? En quoi l'humble éducation reçue par Jésus l'a-t-elle aidé à toucher efficacement le cœur et l'esprit des gens ordinaires? Les aurait-il touchés avec autant d'efficacité s'il avait été un prince royal ou un riche propriétaire terrien?**
- **Lisez 1 Co 1.26-29 ensemble avec les membres. Quels sont les points clefs de ce texte ? Lisez attentivement le passage où Paul a écrit que « Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes » (1.27). Qu'est-ce que cela signifie? Comment, nous qui sommes chrétiens, devons-nous comprendre cette idée intéressante? En quoi ces versets montrent-ils combien les voies du monde sont tordues et perverses? Comment éviter de céder à ces comportements corrompus?**
- **Comment faire en sorte que règnent dans nos groupes d'étude biblique une ambiance plus amicale pour les gens ordinaires? En quoi cela risque-t-il d'influencer notre façon de choisir les versions bibliques? Pourquoi ceux qui souhaitent faire des disciples doivent-ils se concentrer sur des thèmes concrets plutôt que théoriques, notamment quant ils cherchent à toucher pour la première fois des gens en souffrance et ayant besoin d'aide?**